

## Les ateliers de pratiques artistique et sportive

En 2020, nous confortons notre positionnement dans la lutte contre l'exclusion culturelle et sportive. C'est dans le cadre de l'insertion sociale, que s'inscrit l'accès à la pratique artistique et sportive que nous développons. Culture et Sport Solidaires 34 défend et affirme que l'accès à la pratique artistique et sportive est un levier à part entière de l'accompagnement social.

L'Association est aujourd'hui bien identifiée dans son activité destinée à la pratique. Ces ateliers s'inscrivent bien dans les projets associatifs ou d'établissements. En 2021, seize d'ateliers sont d'ores et déjà programmés sur l'ensemble du département.



En 2020 et ce pour la septième année consécutive, Culture et Sport Solidaires 34 développe et coordonne son programme d'ateliers de pratique artistique et sportive. Ce troisième panneau de notre triptyque est reconnu par le réseau social, médico-social et sanitaire du département de l'Hérault. En septembre de chaque année, nous envoyons un appel à idées à l'ensemble de notre réseau. Nous rassemblons les « envies », les « désirs » de pratiques des publics qui sont exprimés par l'intermédiaire des professionnels du social. Nous analysons en commission, dans la première quinzaine d'octobre, les demandes afin d'établir un programme N+1. Nous adressons nos réponses aux partenaires sociaux dans la seconde quinzaine d'octobre. Dans le même temps, nous nous inscrivons dans les appels à projets de la Région, de la Politique de la Ville (différents sites du département) ou de la CPAM notamment, qui nous a apporté son soutien financier en 2020 pour la conduite d'un atelier auprès de personnes handicapées. Notre engagement dans la mise en œuvre d'un projet d'atelier est ferme. Débute la conception, l'ingénierie et la recherche de financement pour l'exercice N+1.

Nous poursuivons notre engagement dans une démarche de remobilisation et d'insertion en développant des ateliers de pratique artistique auprès de ses relais sociaux et médico-sociaux. En 2020, fort de sept années d'expérience, nous avons mis en œuvre 10 ateliers variés : publics, localisations, objectifs, disciplines artistiques. Soucieux de réaliser un bilan objectif, nous nous sommes attachés à retranscrire les retours des intervenants, des travailleurs sociaux et des participants. Nous demandons un bilan artistique, sportif et pédagogique d'une part, aux intervenants et, d'autre part, un bilan éducatif ou social aux professionnels du social.

*Ateliers de pratique artistique programmés en 2020*

Atelier	Structure	Intervenant	Public
Cirque	CADA Elisa - CADA Espéran'thau	Les Orteils de Violette	Enfants - Adolescents
Théâtre	Adages - Forum réfugiés - Programme Accclair 34	Claire Engel	Adultes non francophones
Théâtre	CCAS Ville d'agde	Pénélope Marcin	Adultes
Costume Théâtre	I-PEICC	La Costumotek	Adolescents - communauté Rom
Chant	Croix Rouge Gignac - Epicerie Solidaire	Karine Molinier	Adultes - Enfants
Musique	ESAT -Ateliers Kennedy	Remy Rodriguez	Adultes en situation de handicap
Art plastique peinture	Association Gutenberg-Grabels	Arancha Tejedor	Adultes - Enfants - Familles
Art plastique	EVS - Gammes Alisé	Bombingcolors + alexis	Adultes - Enfants - Familles
Graff	STS Île de Thau	David Dufour	Adultes - Enfants - Familles
Art plastique peinture	Pension de Famille Fermaud-Merci	Iria Fernandez	Adultes isolés
Danse	Hôpital de jour les Hauts de Massane	Laura Demangel	Adultes - schizophrénie stabilisée
Kamishibai	ADS Pic Saint Loup Gangeois - AMS Ganges	Christelle Melen	Enfants 0-6 ans

	Nombre de participants
Enfants (1 à 12 ans )	43
Adolescents (12 à 25 ans )	38
Adultes (25 à 60 ans et +)	79
Personnes handicapées	18
<b>TOTAL pour 10 ateliers</b>	<b>179</b>



**Disciplines artistiques**



**Disciplines sportives**

*Principales disciplines abordées dans les ateliers de pratique programmés depuis 2014.*

## CHRONOLOGIE DU PROGRAMME DES ATELIERS DE PRATIQUE

### SEPTEMBRE

Ouverture du programme N+1 auprès des partenaires sociaux, médico-sociaux, sanitaires et éducatifs

Lancement de notre newsletter : Appel à vos propositions

### OCTOBRE

Commission de sélection des ateliers de pratique N+1

Accord donné aux partenaires sociaux, médico-sociaux, sanitaires et éducatifs dont la proposition a été retenue pour l'année N+1

### NOVEMBRE - DECEMBRE

Rencontre entre les partenaires retenus et les intervenants au siège de CSS34 : Ingénierie et signature des conventions

Recherche de financements par CSS34 (NCV, Région, Drac, CPAM...)

### DECEMBRE et JANVIER

Rédaction du bilan ateliers N-1 par CSS34

Début de la mise en oeuvre du nouveau programme d'ateliers de pratique

### De FEVRIER à AOUT

Suivi de terrain des ateliers de pratique en cours

Collecte des bilans pédagogiques artistiques et sportifs ainsi que des bilans éducatifs et sociaux

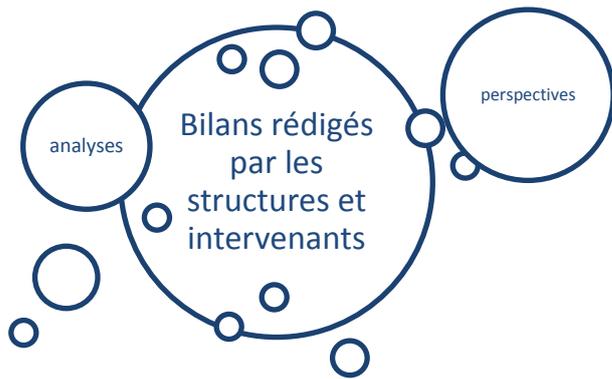
### De SEPTEMBRE à DECEMBRE

Suivi de terrain des derniers ateliers de pratique programmés  
Un nouveau cycle débute.

1. Il ne s'agit pas pour nous de concevoir un atelier relevant de l'animation sociale. Par exemple, si nous nous positionnons sur un atelier de danse en direction de la petite enfance, nous demandons une implication des familles.
2. La dimension **insertion** est au cœur de notre projet. Nous devons identifier le plus précisément possible la valeur ajoutée en termes d'insertion en repérant des critères précis d'évaluation. Dans ce sens, nous signons une convention tripartite dans laquelle est prévue la rédaction d'un **bilan éducatif ou social** émanant du service social accueillant l'atelier, d'une part, et, d'un **bilan pédagogique et artistique ou sportif** écrit par l'artiste ou l'intervenant sportif, d'autre part.
3. L'atelier de pratique doit avoir une ambition **artistique** ou sportive définie, aussi modeste soit-elle.
4. Culture et Sport Solidaires 34 se donne la possibilité d'intervenir dans le cadre d'une demande d'atelier seulement si l'objectif principal, clairement défini, est l'amélioration des facultés socio-relationnelles des publics concernés.
5. L'atelier de pratique artistique ou sportive doit être le fruit d'une co-création avec Culture et Sport Solidaires 34. Le partenaire social est à l'origine du projet et notre association l'accompagne dans la réalisation : proposition d'un intervenant, financement, ingénierie. Nous ne prenons pas financièrement en charge un atelier préexistant pour lequel il manque une source de financement. De la même manière, nous ne prenons pas en charge, au prorata, le salaire d'un(e) artiste, salarié(e) d'une structure demandant un atelier et se proposant d'y intervenir pour Culture et Sport Solidaires 34.
6. Culture et Sport Solidaires 34 n'a pas vocation première à pérenniser durablement un projet d'atelier de pratique artistique ou sportive. Notre association a pour but d'amorcer une dynamique.
7. L'association ou le service bénéficiaire d'un atelier Culture et Sport Solidaires 34 s'engage à participer financièrement à hauteur de 10 % du coût du projet : c'est pour nous une forme d'engagement mutuel, à l'exception des services des collectivités territoriales finançant déjà l'association.
8. Culture et Sport Solidaires 34 ne s'engage pas dans l'investissement lourd de matériel pour la réalisation de l'atelier (instruments de musique ou équipements sportifs par exemple).

Septembre 2020

-----



## Cirque

---

Structure : CADA EspérançThau  
 Public : parents et enfants  
 Lieu : Gymnase Di Stephano à Sète

Intervenant : Les Orteils de Violette  
 Nombre de participants : 25  
 Période : année scolaire

### *Les Orteils de Violette :*

« Les deux semaines de cirque furent un moment entre parenthèses, la sensation d'une respiration pour les familles et une énergie particulière en tant que pédagogue !

Pour l'objectif pédagogique :

Je suis partie de passer un bon moment ensemble, en sécurité physique et affective. Se rencontrer soi-même et les autres dans un univers corporel et nouveau pour les parents comme pour les enfants.

Semaine parents-bébés :

Autour de jeux comme le parachute, les cerceaux, le trampoline, la poutre, les objets d'équilibre (boule, tonneau, rola bola) les bébés ont pris leurs aises, heureux de revenir de jour en jour (je pense que c'était très important qu'il y ait plusieurs séances de suite). Ils se sont approprié l'espace. Ce sont les bébés qui conduisaient leurs parents à faire connaissance et à tester les activités. J'ai mis en place, et Mathieu aussi des parcours libres afin que chacun évolue à son rythme avec en début et en fin de séance, un temps collectif. Certains enfants sont rentrés dans l'apprentissage via la répétition, d'autres sont restés dans l'exploration du matériel et de la salle.

Je peux dire que c'était une semaine géniale !

Le point à retravailler : trouver une forme d'accueil en groupe, malgré les retards et faire "un au revoir" plus ritualisé pour marquer le coup car les enfants n'ont pas vraiment saisi lorsque c'était la fin de la séance.

Semaine pour les 0-6 ans et plus :

Belle autonomie et prise en charge par le groupe, installation et rangement en coopération et entre aide ! Une grande envie d'apprendre de la part des participants !

Nous avons commencé chaque séance par un jeu collectif. La dernière séance les enfants

ont choisi le jeu de leur choix en rapport avec ceux pratiqués puis ont installé leur activité en fonction de leur envie !

Le fait que les parents soient là a permis des parades supplémentaires, un calme relatif et de faire des portés variés ! La plupart des adultes ont testé les objets de cirque sous le regard amusé de leurs enfants !

Les enfants, forts de leur motivation ont beaucoup progressé, je dirai même, bien plus que des enfants "classique en stage".

C'était étonnant et très motivant pour moi, ils venaient me chercher pour apprendre d'avantage, ils s'apprenaient entre eux les figures etc.

Chaque séance s'est terminée par des étirements. La pause fruits dans les deux groupes a été appréciée. J'ai essayé plusieurs temps différents : au milieu de séance et à la fin, mais n'arriverais pas à dire lequel est le plus adapté à leur besoins... Les membres du CADA ont tous joués le jeu aussi ! Une belle rencontre !! »

*Bilan social du CADA Espéran'Thau :*

« Fiche de suivi et d'évaluation d'une action collective

Intitulé : Pratique circassienne au CADA ESPERAN'THAU

Date(s) : 10 au 14 février groupe bébés - 5 ans et 17 au 21 février groupe enfants adolescents 05-17 ans

Durant les vacances scolaires. 4 séances par groupe soit 8 séances au total

Groupe -5 ans : 1h30 Groupe 5-17 ans : 2H

Nombre de participants : Groupe – 5 ans : 5 enfants et Groupe 5-17 ans : 10 enfants et adolescents

Rappel des objectifs : créer du lien social, favoriser le lien parents enfants, apprentissage de la langue française, pratique d'une activité sportive et artistique

Matériel : Matériel de cirque à disposition dans la salle du gymnase et celui de l'association les orteils de violette

Contenu de l'action : activité circassienne durant les vacances scolaires, sous la forme d'un « stage » d'une semaine, à destination des enfants de CADA et de leurs parents.

Chaque séance se déroule avec un intervenant de l'association les orteils de violette ainsi qu'un salarié du CADA. Les parents sont présents également aux séances afin d'accompagner leurs enfants à la pratique et de renforcer leur lien en partageant un moment convivial. A chaque séance, un goûter aux fruits est proposé aux enfants et adolescents.

Evaluation, résultats obtenus : Enfants - 5 ans : les 5 enfants inscrits ont tous participé à l'action, de manière régulière. Les deux premières séances ont compté un temps d'adaptation (environnement, intervenants, présence d'autres enfants), nécessaire pour ces enfants.

Au moins un parent de chaque famille était présent durant l'activité sur la semaine. Des liens se sont créés entre eux. Les parents se sont pris au jeu d'aider leurs enfants mais également les autres enfants. Ces derniers ont été à l'aise.

Enfants et adolescents : l'adaptation a été rapide pour ce groupe dont les enfants sont tous scolarisés et ont ainsi l'habitude d'être en groupe. On compte une participation de 10 enfants/adolescents.

On remarque de l'entraide de la part des adolescents/enfants plus âgés envers les plus jeunes. Les différences de langue n'ont pas empêché la communication ; les intervenants ont su s'adapter et trouver des alternatives pour se faire comprendre (gestes, mots simples). Les parents ont été également très impliqués ce qui a permis de créer du lien entre eux mais également avec leurs enfants dans un cadre autre que le logement et la vie quotidienne. Dans les deux groupes, le goûter aux fruits a été très apprécié. Il a permis le retour au « calme » et a généré un moment de détente et de convivialité. Ces deux semaines ont été très positives pour les familles pour qui la pratique circassienne fut une découverte. Pistes d'amélioration : Travailler l'autonomie des personnes pour se rendre seules à l'activité. »



*Atelier de pratique circassienne en famille,  
Photo haut à gauche, notre stagiaire Héloïse Winieski Devolder accompagnant une petite fille*

# Théâtre

---

Structure : Association Accel'air

Public : Adultes

Lieu : Montpellier

Intervenant : Compagnie Exit – Claire Engel

Nombre de participants : 7

Période : de mars à octobre 2020

## *Bilan social de l'Association Accel'air*

« Il s'agit d'un bilan qui a été réalisé à l'oral au travers d'un temps d'échange entre l'intervenante, les bénéficiaires du dispositif et la référente de l'action pour notre structure.

Voici en quelques lignes les retours que je peux vous proposer sur les deux ateliers :

Les deux ateliers ont reçu un accueil très favorable de la part de notre public.

Le travail théâtral centré sur l'expression corporelle a permis à l'ensemble des bénéficiaires d'une protection internationale désireux de participer aux ateliers proposés de s'y inscrire indépendamment de leur niveau linguistique. En effet, souvent freinés par une maîtrise imparfaite de la langue française et des codes communicationnels, les bénéficiaires d'une protection internationale ont peu accès à des opportunités d'interactions sociales en dehors de leur communauté ou des professionnels de l'action sociale.

Dans ce contexte, les participants à l'atelier ont particulièrement apprécié de disposer d'un espace d'expression qui ne nécessitait pas automatiquement l'utilisation de la parole, leur permettant de reprendre conscience de leur corps, de leur présence et par ricochet de leur légitimité.

Plusieurs personnes, notamment des femmes participantes, nous ont confié avoir changé leur posture vis-à-vis de leurs interlocuteurs en s'affirmant davantage et en se positionnant à égalité. »

## *La comédienne Claire Engel :*

« Rencontrer un groupe de personnes bénéficiaires volontaires pour la mise en pratique et la mise en relation du théâtre et de notre quotidien. Comment prendre la parole, avec quelle voix, dans quel corps et quel espace. Afin que cela puisse servir peut-être dans d'autres circonstances, et bien sûr afin de libérer pour le temps de l'atelier les crispations physiques dues à la précarité et au regard permanent des autres. Le théâtre comme pratique quotidienne, à l'instar d'une discipline sportive, aiguisant la concentration et procurant du plaisir.

Tout au long de la semaine, nous avons eu un noyau dur et mixte de 3 personnes : Wafa, Maïmouna, Mohamed.

Une personne n'est plus revenue suite au premier atelier : Emile

Une personne ne pouvait pas revenir (cours de français obligatoires) : Eruind

Nous avons d'abord abordé l'espace, le corps dans l'espace et travaillé l'écoute.

Le travail avec le regard a été très important : regarder devant soi, ce que l'on fait, anticiper nos actions, regarder l'autre les yeux dans les yeux.

Le travail a toujours porté sur le « donner à voir » et « donner à entendre », sous-entendant que la personne sur scène est toujours en relation avec un public à qui il adresse les mots, bien sûr, mais aussi chaque action (déplacement, geste etc.), et sa relation à l'autre.

Progressivement, nous avons rajouté les mots, les phrases, individuellement, à deux, à trois, en groupe. Nous avons travaillé la prise de parole avec un texte unique (l'énigme de la Sphinx d'Oedipe), l'improvisation à partir de deux phrases imposées pour débloquent l'imaginaire et le dialogue, partagé la parole avec « Quelqu'un » de Prévert. Nous avons surtout travaillé sur l'affirmation de la parole, de l'échange de paroles, de la posture dans la « prise de plateau »

Nous avons changé les sens de l'espace de jeu dans notre salle, travaillé sur les entrées la traversée de l'espace scénique comme espace où chacun·e a l'obligation de rester et d'être vu·e et entendu·e.

Chaque jour nous avons ajouté un élément à la pratique, et visité les bases qui nous rendent plus présent•e•s.

Le travail a été très gai, des discussions ont pu naître, les participant·e•s ont pu travailler avec qui ils et elles sont, ajouter au jeu des émotions personnelles, traverser sans honte, avec volonté, l'espace de la scène et le regard de l'autre. Et pour certaines et certains, une convocation d'endroits de soi mis à l'écart pendant un long temps.

Le stage, un rendez-vous quotidien, me paraît être une très bonne formule, parfaite pour un groupe de 7 personnes (Germaine, Philomène, Marietou, Moussa, Azzedine, Cyrus, Ali), et peut-être à rallonger d'une demie-heure en cas de plus gros effectif.



*Atelier Théâtre encadré par Claire Engel avec l'association Accel'air en octobre 2020.*

Le travail a été très concentré et bien évolutif. Le peu de personnes a permis d'un côté de travailler en profondeur sur chacun·e, mais n'a pas enclenché une dynamique de groupe, souvent moteur pour dépasser certains mécanismes de défense dus au regard sur soi, qui peut être très inhibant.

L'autre côté positif du petit groupe est la distanciation sociale imposée due au contexte sanitaire. Bien qu'il reste difficile de pratiquer le théâtre avec ces dites contraintes. D'autant plus dans un petit espace.

Concernant la défection d'Emile, il est intéressant de fouiller plus avant pour la comprendre : je fais souvent face à une personne ou deux réfractaires au travail d'introduction, et il arrive que quelqu'un·e ne revienne pas. Ce qui me semble manquer, après avoir discuté avec Emile, c'est l'introduction à ces ateliers. Emile croyait que j'allais faire un coaching pour des entretiens d'embauche. Or, si un des buts est précisément de permettre à des personnes de prendre confiance en leur présence et leur prise de parole dans toute situation, le but de l'atelier est avant toute chose de se retrouver soi, de prendre du plaisir, de se légitimer, voire de « s'empuissancer ». Peut-être devrions-nous à l'avenir, avant de je l'espère réitérer voire pérenniser ces ateliers, nous réunir avec l'équipe d'accél'air pour nous mettre d'accord sur comment proposer ces ateliers. Nous pouvons aussi envisager un stage précis sur l'entretien d'embauche, mais ce que les ateliers proposent, et s'ils sont plus nombreux, c'est précisément des outils de mise en confiance et d'ouverture, pas une technique de communicant·e.

Il me semble souhaitable que je puisse à l'avenir rencontrer les personnes qui s'inscrivent, afin de préciser les modalités de l'atelier, son but, et de les motiver (ou l'inverse :) par ma présence.

Le stage, un rendez-vous quotidien, me paraît être une très bonne formule, parfaite pour un groupe de 7 personnes. La demande est forte pour certaines personnes de les prolonger afin de continuer plus en profondeur cet apprentissage de nos codes par le théâtre.

Je me propose d'aller rencontrer l'élue municipal·e ou plusieurs concerné·es afin d'envisager un partenariat qui nous permettrait dans l'idéal de proposer un stage une semaine par mois et dans un lieu dédié à la pratique (maison pour tous, salle de répétitions etc.)

Dernière chose, il me semble important de faire des sessions non mixtes pour les femmes en plus. Après deux stages, il m'apparaît clairement que les femmes issues du Moyen-Orient et de certains pays d'Afrique sont, par le poids culturel, contraintes dans leurs corps à cause de codes sociaux non en vigueur en France, et qui concernent notamment et de façon systématique le regard. Toutes les femmes que j'ai faites travailler m'ont parlé de la découverte qu'elles avaient faite en replaçant leur regard à hauteur humaine. Ce regard, que nous avons intégré, est primordial pour entrer en contact, en relation, en discussion et garantit une meilleure compréhension car il ouvre la personne vers l'autre, et reçoit les mots et les intentions de l'interlocuteur·ice plus précisément. Cela enclenche une meilleure compréhension globale de la langue et rend possible une rencontre. »

# Art plastique - Graff

---

Structure : EVS Gammes Alisé Mosson

Public : familles

Lieu : EVS Gammes Alisé et domaine d'O

Intervenant : Association Bombing Colors

Nombre de participants : 30

Période : juillet 2020

*Bilan social par l'association EVS Gammes Alisé :*

« Durée : Vacances d'été 2020 du 22 au 31 juillet tous les après-midis en compagnie de deux graffeurs professionnels, 3 après midi hors des murs au domaine d'ô.

Public : 30 Adhérents de l'espace de vie sociale.

13 Pré-adolescents/adolescents, 6 mères, 11 enfants.

Objectifs atteints :

Découverte d'une nouvelle activité artistique.

Expression artistique en famille.

S'exprimer par la création.

Se documenter et comprendre le graff sur lequel il peut y avoir des représentations négatives compte tenu des nombreux graffs (réalisés par des non professionnels) présents dans le quartier.

La démarche ; les différentes étapes :

Apprentissage des techniques pour réaliser un graff (lettrages...)

Recherche d'un "blaze"(nom d'artiste pour un graffeur).

Dessin sur papier (posca, association de couleurs...).

Création artistique sur toile.

Utilisation de bombes de couleurs sur carton ainsi que sur des toiles.

Exposition / Vernissage des œuvres.

L'activité, s'est construite au fur et à mesure des ateliers. Des échanges avec les graffeurs et l'équipe d'Alisé après chaque séance pour la séance suivante.

1) Dessin : mise en forme sur papier à partir de visuels (reproduction à partir de magazines, images du net) accompagnement dans la construction du lettrage ainsi que des différents éléments de son image).

2) Entraînement sur cartons à la bombe

3) Passage du dessin au graffiti avec accompagnement après choix des couleurs.

4) Vernissage exposition des œuvres

Evaluation :

Adultes et enfants (ados) impliqués, calmes, à l'écoute des professionnels.

Bonne entente entre le public et les graffeurs.

Beaucoup de partage, d'aide entre les personnes présentes.

Le stage nécessitant un engagement sur plus d'une semaine, la régularité des personnes pouvait être compliquée.

Des personnes ont effectué la totalité du stage, d'autres la moitié, d'autres quelques jours.

L'accueil au domaine d'ô dans la pinède afin d'être en extérieur et dans un lieu agréable a été une belle opportunité. Le groupe a été très bien accueilli.

Paroles des participants :

"Je ne pensais pas que les graffs pouvaient être aussi jolis"

"J'aime dessiner et créer mais je ne le fais jamais chez moi"

"C'est bien d'apprendre à utiliser une bombe"

"Je vois que mon fils dessine très bien, je ne savais pas qu'il avait un talent comme ça"

"C'est bien que les graffeurs soient là pour nous aider, ils nous apprennent aussi de nouveaux dessins." »

*Bilan pédagogique et artistique de Bombing colors :*

« Les objectifs de cet atelier graffiti étaient de se présenter : initier le public via une activité pédagogique. Les faire rentrer en immersion dans le monde artistique du graffiti/ street art  
Nous avons commencé par leur expliquer la différence entre un graffiti et un tag, puis mis au point la réalisation d'un lettrage graffiti avec des formes, des volumes, des couleurs sur papier qu'ils ont ensuite retranscrit sur une toile individuelle (ceci est le petit souvenir qu'ils pourront ramener chez eux) À la suite de différents échanges nous avons élaboré trois grandes toiles de façon collective suite à une liste de mots choisis par les enfants sous forme tag (signature ) Du papier à la toile nous sommes passés sur le support du carton pour qu'il puisse s'exprimer avec les bombes de peinture, et ainsi nous avons réalisé un panneau pour l'EVS Gammes Alisé « mille et un partages ». Je pense que les enfants ont apprécié ses 20 heures d'initiation autant que nous, nous avons apprécié leur présence à nos côtés. J'ai trouvé qu'il y avait une bonne ambiance et une solidarité entre eux ce qui a rendu ce moment de partage très agréable. Pour conclure je dirais mille et un merci à toutes et à tous. A css34, evs gammes alisé la paillade et au domaine d'ô pour l'accueil des trois premiers jours. »



*Art graphique associant un artiste graffeur et un street-artiste dans la pinède du domaine d'O, sous un soleil d'été (juillet 2020).*

# Théâtre – costume – photographie

---

Structure : IPEICC

Public : Enfants des bidonvilles de Bonnier de la Mosson et Celleneuve à Montpellier

Lieu : La Costumotek

Intervenant : Perrine Anger Michelet

Nombre de participants : 26 âgés de 7 à 14 ans – 14 filles et 12 garçons

Période : année scolaire – janvier - juillet

## *Bilan social de l'Ipeicc :*

« Pour le bidonville de Bonnier, il s'agit d'un côté d'un groupe de 9 garçons et de l'autre un groupe de 6 filles auquel s'est ajouté 3 filles du quartier de la Paillade.

Pour le bidonville de Celleneuve, il s'agit d'un groupe mixte de 8 enfants-jeunes dont 5 filles et 3 garçons. La proposition d'aller à la Costumotek a tout de suite suscité l'adhésion des enfants et des jeunes.

Pour le bidonville de Bonnier, celle-ci a été d'autant plus parlante qu'un groupe de filles avait participé l'année 2019. Et les tableaux réalisés, ramenés chez soi, donnent à voir aux autres ce qui peut être fait avec Perrine Ange-Michelet de la Costumotek, et par là même motivent la participation des autres jeunes et l'adhésion de leurs familles.

L'assiduité des jeunes garçons et des jeunes filles tout au long du cycle de 3 voire 4 séances montre l'intérêt qu'ils ont porté à cette proposition, à cette rencontre et à cette découverte. De plus, cela manifeste une certaine confiance de leur part et de celle de leur famille vis à vis du contenu des séances à venir.

La présence de l'épidémie COVID 19 a bousculé le planning prévu et les habitudes de chacun. Certains parents inquiets de la situation tenaient et tiennent à ce que l'on privilégie les activités sur site, c'est ainsi que pour la réalisation de leur cadre, nous sommes allées directement sur le bidonville de Bonnier proposer l'atelier aux filles.

Installés entre les maisons des uns et des autres, cela a éveillé la curiosité des familles. Les petits et les grands ont pu rencontrer Perrine et son équipe, et voir comment se déroulait la séance. Cela a permis un échange intergénérationnel autour de l'activité. Après un moment d'effervescence et d'excitation enthousiaste, ils se sont retirés pour laisser les filles à leurs œuvres, respectant leur concentration. Juste à côté, une table avec de quoi dessiner et colorier était dédiée aux plus jeunes qui rêvent de participer un jour à un tel projet.

Pour le bidonville de Celleneuve, nous avons pu conduire avec Perrine une séance sur site pour favoriser le premier contact avec les jeunes et leurs familles. Une "traversée" du bidonville à leur rencontre a permis de présenter l'action à venir. De plus, trois enfants ont pu s'essayer à des exercices théâtraux dans le parc attenant. Ce fut une bonne accroche !

De manière globale, les enfants engagés dans un cycle de séances ont été réguliers et s'ils ne pouvaient venir, c'était lié à des événements extérieurs (vacances en Roumanie, absence de chaussures pour sortir du bidonville, participation à une autre sortie, démarches administratives prioritaires). Sur Celleneuve, les enfants étaient même prêts à partir à l'heure du rdv que nous leur avons donné pour aller à la Costumotek, ce qui démontre leur motivation à participer et leur adhésion au projet.

Ce qu'a permis l'action : les enfants et jeunes participants ont pu découvrir l'art vivant qu'est le théâtre en entrant dans l'univers des costumes et en se prêtant à des exercices d'expression. L'art visuel à travers la pratique du collage pour décorer leur cadre et mettre en valeur leur photo a également été un bon moyen d'exprimer leur sensibilité et leur regard sur eux même.

Nous relevons bon nombre d'aspects positifs à cette action notamment :

- Sortir de son lieu de vie et aller à la rencontre de l'inconnu
- Découvrir un univers singulier et bienveillant animé par une équipe de professionnelles passionnées, et riche de 2000 costumes
- S'émerveiller de la découverte de costumes d'époque, de métiers variés, de pays différents ainsi que la découverte de différents d'accessoires notamment d'instruments de musique et des chapeaux
- Stimuler la capacité à faire ses propres choix et à oser se démarquer des autres
- Permettre à des enfants et des jeunes de se voir autrement, de développer leur imaginaire, d'avoir une vision positive d'eux-mêmes, de se projeter, de s'ouvrir malgré la timidité
- Découvrir le théâtre d'improvisation (par de petits jeux autour des mots et des postures)
- Découvrir le collage et la mise en valeur d'une photo de soi en faisant preuve d'autonomie ou en osant demander de l'aide
- S'exprimer en français et s'entraider notamment dans la traduction de ce qui se dit pour ceux qui ne comprennent pas ou peu la langue française
- Faire preuve d'écoute. Par exemple lorsqu'il y avait incompréhension, les enfants pouvaient dire "scotch !" pour marquer un arrêt et demander l'écoute de tous. Inventé avec les garçons de Bonnier lors de la première séance du projet cela a servi pour les suivantes.



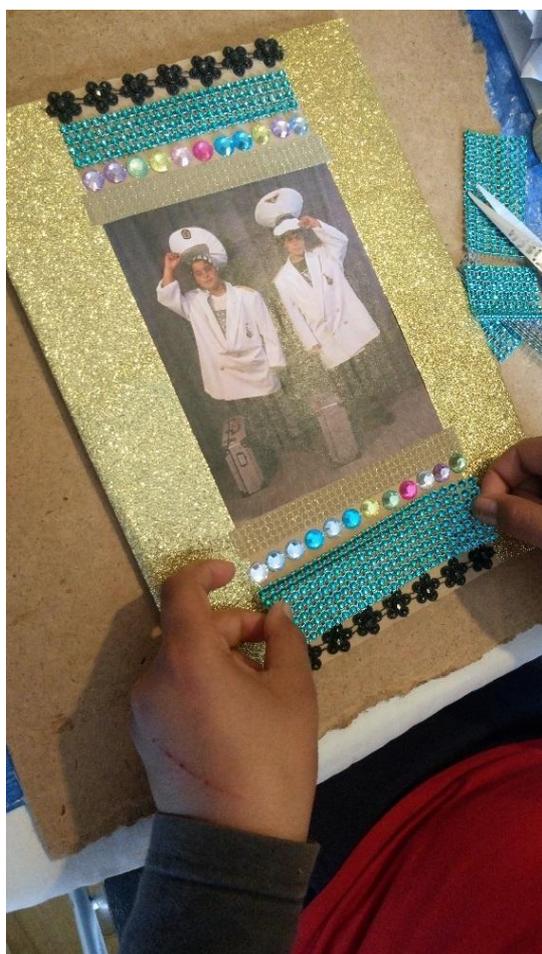
*« Me mobiliser auprès des jeunes est pour moi une nécessité. »*

*Persuadée que l'art, quel qu'il soit, est un outil qui facilite l'épanouissement personnel, l'insertion sociale et qu'il est efficace pour inculquer les valeurs fondamentales pour un bien vivre ensemble, je m'en sers depuis de longues années dans ma pédagogie. »*

*Perrine Anger Michelet*



*Ecoles, collèges, lycées, quartiers prioritaires, Mission Locale pour les Jeunes, PJJ - maison d'arrêt... L'idée pour atteindre les jeunes, est d'intervenir là où ils se trouvent. » Perrine Anger Michelet*



En tant qu'animatrices d'i.Peicc, nous avons pu nous familiariser avec le lieu au fil des séances ainsi qu'avec le contenu d'un cycle.

Nous étions alors de plus en plus à même d'orienter les jeunes vers les costumes qu'ils recherchaient, étions en renfort pour l'habillage et en relais pour les explications. Et ce, dans le but d'accompagner la mise en costume et la création manuelle, propres à chacun.e.

Nous avons comme objectif commun avec Perrine de soutenir l'autonomie des jeunes tout en proposant un accompagnement particulier à ceux qui en exprimaient le besoin.

Nous avons apprécié la capacité d'adaptation de l'équipe de la COSTUMOTEK à nos envies ou contraintes organisationnelles (accueil de jeunes d'un nouveau bidonville, réaménagement du planning,...) et à notre réalité de terrain (mise en place de séances en bidonville pour rendre la participation de certains jeunes possible, difficulté à savoir à l'avance qui sera présent ou non).

Il ressort de cette expérience commune l'envie de poursuivre le partenariat et la mise en place de séances avec de nouveaux jeunes, notamment certains du bidonville de Celleneuve qui n'ont pas encore participé et pourquoi pas aussi avec de jeunes parents du bidonville de Bonnier de la Mosson. Nous avons en ce sens besoin de trouver de nouveaux financements. Nous en profitons pour remercier CULTURE SPORT SOLIDAIRES 34 pour le soutien et l'accompagnement de ce projet réussi. »

*La comédienne Perrine Anger-Michelet :*

« Culture et Sport Solidaires 34 fait appel à l'artiste Perrine Anger-Michelet (Costumotek) afin de mettre en place un atelier autour du théâtre et des arts plastiques.

La base de l'atelier est de permettre aux jeunes de participer à une démarche artistique théâtrale et plastique lui permettant ainsi de se découvrir, d'explorer, d'expérimenter. Donner, à travers le théâtre et les arts plastiques les moyens de s'exprimer seul et au sein du groupe. Ceci en partant d'un travail de mise en confiance et de valorisation par le costume.

Les animatrices d'I-PEICC vont chercher les enfants dans les bidonvilles, les amènent à la Costumotek, puis les ramènent chez eux. Chacun choisit son costume puis s'habille et des photos de groupe et individuelles sont réalisés. Des instruments de musique sont découverts.

Chacun trouve rapidement son costume, ce qui laisse le temps de la curiosité et de découvrir les instruments de musique. Les enfants sont calmes, attentifs, respectueux et créatifs, un vrai régal !

La symbolique de l'accessoire : camper un personnage à l'aide d'un simple accessoire

En revanche, grande liberté chez les jeunes Gitanes : le plaisir est là tout simplement.

- Découvrir les différents matériaux et outils

- Création d'un cadre pour sa photo

La mixité fonctionne bien, chacun(e) trouve son costume, se projette dans une profession ou dans son rêve. Bonne attitude des enfants, qui sont ouverts et respectueux. »



*Atelier d'expression par le costume, le jeu théâtral et la photographie.  
Théâtre en plein air : articulation, diction et jeu d'écoute.  
Chaque enfant réalise son propre cadre et repart avec son portrait mis en scène.*

# Chant choral

---

Structure : Epicerie sociale de la Croix Rouge de Gignac

Public : Adultes

Lieu : salle municipale de Gignac

Intervenant : Karine Molinier

Nombre de participants : 10

Période : année scolaire – janvier - juillet

*L'artiste Karine Molinier :*

« J'ai effectué 3 ateliers dans les locaux proposés par la croix rouge et la ville de Gignac, une grande salle voutée, l'idéal pour avoir une belle résonance acoustique. Le public pour ses 3 ateliers a été uniquement féminin (autour de 8/9 femmes), bien qu'ouvert à tous, des femmes de plus de 40 ans à majorité, avec une ou deux exceptions de femmes plus jeunes.

Chaque atelier commence par une prise de contact ou on se présente rapidement et on exprime notre rapport à la musique et au chant jusqu'à aujourd'hui. Ensuite, nous pratiquons une relaxation sur chaise qui dure environ 15 à 20 min, cela nous permet d'être vraiment détendus.

Puis, viens le moment de l'échauffement corporel avec plusieurs enchainements de mise en jambes et étirement, nous préparons le corps à chanter. Viens le quart d'heure d'échauffements vocaux, avec des exercices ludiques de projections de voix, de questions/réponses, de répétitions des phrases rythmiques et mélodiques que j'invente.

Suivant mon exemple j'invite les participantes à inventer des phrases soit rythmique, soit mélodiques soit les deux, que nous reprenons en cœur tous ensemble. Nous faisons le tour de participantes plusieurs fois, cet exercice permet d'associer créativité et chant, et on rigole aussi beaucoup, cela crée de suite une complicité utile pour la suite.

Ensuite s'enchainent plusieurs exercices, nous sommes debout, la plupart du temps en train d'accompagner notre chant par de la danse de manière instinctive. Par exemple, un des exercices permet de créer une chanson toutes ensemble sans réfléchir en suivant le rythme et la mélodie donné par la première, la deuxième continue la chanson, et ainsi de suite.

Nous finissons généralement la dernière demi-heure par créer des chansons ensemble selon les schémas des "circle songs": une personne propose un rythme mélodieux en boucle (qui revient toutes les 2 mesures), une autre propose une autre boucle qui va bien avec la première et ainsi de suite jusqu'à intégrer toutes le participantes. La plupart des participantes sont venues à au moins 2 séances, et compte venir de manière régulière quand elles sont disponibles. Cet atelier est très ludique, on rigole beaucoup car comme je leur dis, le ridicule est bien venu, au contraire, cet atelier est là pour aussi oser et se surpasser. Donc on ose faire des voix bizarres, des étrangetés sonores. J'essaye de les mettre un maximum en confiance pour leur donner l'envie d'oser, de sortir un peu de leur zone de confort. Et ça fonctionne bien, les participantes sortent dynamisées, plus confiantes et me le disent.

J'ai de très bon retour sur cet atelier, je sens qu'il est très positif pour les personnes qui manquent un peu de confiance, ou de gaieté dans leur vie.

Tout au long de mon atelier j'essaye également d'apporter un maximum de connaissances anatomiques au niveau de l'appareil vocal, car la compréhension est aussi importante que le ressenti, mais elle est d'autant mieux intégrée quand elle est expérimentée sur le moment. A la fin de mon atelier, j'estime qu'on doit repartir en se sentant détendu, content d'avoir passé un bon moment, ayant appris quelques notions de base, s'étant prouvé à soi-même qu'on peut créer, chanter sans complexe, et qu'on ait envie de revenir pour en apprendre un peu plus sur soi. »



CULTURE & SPORT SOLI DAIRES 34 Partageons des émotions

croix-rouge française INSTITUT DU VOISIN AVEC BESOIN DE SECOURS

# LE LABO DES CHANTS

APPROCHE DU CHANT PAR L'ECOUTE ET LA CREATION SPONTANEE  
Animé par Katoo

Atelier Ludique Tous Niveaux  
Gratuit, sur inscription !

Le mardi tous les 15 jours  
14h/16h

Salle de l'Ancien Couvent GIGNAC  
à partir du Mardi 29 Septembre

Venez découvrir votre potentiel musical!  
Pratique du rythme, des harmonies, de la voix et de la confiance en soi

Inscriptions (Croix-rouge) : 0467573686  
Renseignements : labovocal@gmail.com  
Page facebook : Le labo des Chants



*Affiche de l'atelier chant choral encadré par Karine Molinier*

## Écriture chanson - vidéo

---

Structure : ESAT Kennedy

Public : Adultes

Lieu : ESAT Kennedy et la Bulle Bleue

Intervenant : Remy Rodriguez de Musique Méditerranée Handicap

Nombre de participants : 18

Période : octobre à décembre 2020

*Bilan médico-social de l'ESAT Kennedy :*

« Concernant le projet clip il y a eu 18 participants, tous n'ont pas participé dans l'intégralité du projet.

Ce projet a été proposé à la SAESAT (Section annexe établissement service aide travail) mais aussi à l'ESAT. Les personnes ont eu le choix de leur implication dans le projet c'est-à-dire le projet était sur la base du volontariat et les personnes ont pu choisir leur degré de participation par exemple certains ont souhaité ne participer que pour l'écriture de la chanson, d'autres n'ont pas souhaité être à l'image au tournage du clip.

Le projet clip c'est déroulé en dix séances ; du 2 octobre au 11 décembre toujours le vendredi.

Il aura fallu une première séance pour faire les présentations Aurélia et Remy Rodriguez MHM, l'équipe de la SAESAT qui est constituée de trois personnes : Christiane Laborie (ETS), Sabrina Séguir (Stagiaire ES) et moi-même Rachel Catalo (ME) ainsi que tous les participants au projet : le groupe de la SAESAT et les volontaires de l'ESAT. Une fois les présentations faites nous avons pu présenter le projet. Il aura fallu six séances pour l'écriture de la chanson, cela a été très riche en échange.

Aurélia a su prendre le temps de faire émerger des idées, tous les participants ont pu s'exprimer.

Le groupe a su se réunir autour d'une thématique « l'amour et la nature ».

Nous avons pu passer la septième séance dans la salle de répétition de La Bulle Bleue (ESAT commun aux Ateliers Kennedy) pour enregistrer les voix de toutes les personnes qui souhaitaient être enregistrées. Nous avons pu nous entraîner pour chanter en cœur dans la salle, et commencer à réfléchir à des scénettes pour le clip.

La huitième séance le groupe a eu le retour des enregistrements que Rémy avaient travaillé, c'est-à-dire la chanson et les voix impeccables ! Le groupe était vraiment heureux et à l'arrivée d'Aurélia et Rémy ils ont tous applaudi et salué leur travail. Nous avons chanté et chanté....Puis nous avons travaillé les scènes du clip, réfléchis aux tenues... Nous avons exploré les lieux qui pourraient être propices au tournage. Nous avons pu définir les rôles de chacun pour le tournage du clip et les lieux ou les scènes seront finalisées.

Les deux dernières séances ont été dédiées au tournage du clip. Nous avons rencontré Gabriel le réalisateur, nous lui avons présenté le groupe et toutes nos envies.

Les deux dernières séances n'ont pas été des demi-journées mais deux journées entières. Nous avons pris beaucoup de plaisir pour le tournage du clip, nous sommes allés à un parc derrière l'ESAT. Nous avons ressenti que les personnes avaient besoin de s'exprimer, de relâcher la pression, de s'amuser parfois aussi... Il est vrai que nous sortions d'un épisode de confinement plutôt long et pesant, le groupe a beaucoup apprécié ces deux journées.

L'équipe de MHM a été formidable très à l'écoute, très respectueuse des personnes, très investies dans le projet. Ils ont su s'adapter aux personnes et ont pu les mettre à l'aise et en confiance. Sans cet investissement le projet n'aurait pas été aussi agréable. Gabriel le réalisateur a su aussi très bien faire sa place dans le projet et au sein du groupe. Je l'ai en remercie profondément.

Au moment où j'écris ce bilan je n'ai toujours pas vu le clip, nous le verrons vendredi. Nous essaierons de faire vivre ce clip en le mettant sur you tube et peut-être le présenter à des festivals comme Hippocampe ou autre...Je vous remercie d'avoir fait cet appel à projet qui nous a permis de vivre une très belle aventure. »

*Rachel Catalo le lundi 11 janvier 2021.*



*Les travailleurs de l'ESAT Kennedy après la réalisation de l'atelier, les membres de MHM, à droite Jérémie Chassang, directeur de CSS34.*



*Atelier écriture et extraits du clip de la chanson « Si près de toi » du groupe « Sexion Lover »*



*Extraits du tournage ! Photo de droite Remy Rodriguez à la guitare  
 Le clip vidéo est disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=eKKnkWzkn40>  
 Plus de 5 000 visites en quelques jours ! La dynamique est là !  
 Interviews des chanteurs sur Radio France Bleue Hérault début février 2021.  
 Plus de 32 000 visites sur la page FaceBook du  
 Conseil départemental de l'Hérault très commentée début février 2021.*

### *Bilan pédagogique de MHM :*

« En réponse à l'appel à projets de Culture et Sport Solidaire 34 concernant un « atelier de musique » avec les bénéficiaires de la section annexe de l'ESAT Kennedy nous avons travaillé durant 10 séances sur l'élaboration d'une chanson et d'un clip. L'activité s'est découpée en sept étapes. 1. Présentation du projet : présentation SA-ESAT / MHM partage des attentes personnelles et des compétences, partage d'expériences, mise en confiance. 2. Atelier écriture, animé par Aurélie Garcia Rios dont le but était la création collective d'une chanson. Nous avons utilisé différents outils : mise en place de jeux, brainstorming, travail individuel, travail de groupe... afin de cheminer pour déterminer la thématique de la chanson (nature, amour), trouver un titre, un refrain, les couplets. 3. Lors de la troisième séance, introduction et intervention du musicien (Rémy Rodriguez) pour connaître les attentes et les goûts de chacun et pour composer la musique. Lors de la quatrième séance présentation au groupe de la première version de paroles et musique, validation par le groupe qui a trouvé le rendu conforme au travail effectué et à leurs attentes. 4. Répétition/enregistrement sur la cinquième séance. Répétition générale en groupe, répartition définitive des voix et session d'enregistrement dans le studio mobile. 5. Elaboration du scénario du clip, faire émerger des idées, repérage des lieux, des scènes, des accessoires. Premier contact avec le réalisateur (Gabriel Fradin), réajustement en fonction des contraintes. 6. Tournage du clip sur deux jours complets. Découverte des conditions de tournage et des contraintes. Ce furent deux jours d'amusement et de travail de concentration et de dévouement de découverte de soi et de ses capacités. 7. Bilan de l'activité avec les bénéficiaires. Conclusion : sur un groupe total de 18 personnes nous avons en moyenne 14/15 personnes par session, certains ayant commencé l'aventure et n'ayant pas pu la terminer et d'autres nous rejoignant en cours de route. Pour beaucoup cette expérience était une première ce qui a pu générer du stress, une peur de ne pas réussir, des questionnements. Nous avons pu travailler en totale symbiose avec Christiane et Rachel autour de ce projet du début à la fin à fin d'apaiser et de contenter chaque participant. Grâce à leur implication nous avons pu travailler avec eux, sur eux. Tout le monde en sort grandi. Ce qui ressort de ces 10 séances c'est l'enthousiasme. »



*Premier essai de chant accompagné à la guitare.*



# Art plastique

---

Structure : EVS la Valsière

Public : Adultes et enfants

Lieu : Ville de Grabels

Intervenant : Arancha Tejedor

Nombre de participants : 21

Période : décembre 2020

*L'artiste plasticienne Arancha Tejedor :*

« L'atelier du projet fresque sur le transformateur de La Valsière, s'est très bien passé. Je ne suis pas passé par un cours de peinture formel mais j'ai laissé les participants suivre librement les consignes quant à la couleur, les formes et la thématique choisie.

J'ai expliqué qu'il ne pouvait pas y avoir d'erreur puisque nous avons besoin de matière pour donner forme aux quatre faces du transformateur. Ce qui a donné une grande liberté d'action aux participants. Ils ont pris confiance en eux et en moi. Il y eut des échanges d'idées entre eux, l'ambiance était à la détente et à la concentration.

De plus l'enthousiasme du voisinage et de voitures passantes ont déclenché, au fur à mesure que la fresque prenait forme, chez les participants une sensation de confiance et de collaboration dans un projet propre et commun au quartier. C'est très valorisant et reconnaissant pour les personnes. »



*Fresque réalisée sur un transformateur par les habitants accompagnés par l'EVS la Valsière en décembre 2020.*

# Art plastique

---

Structure : Pension de Famille Fermaud-Merci Adoma

Public : Personnes âgées

Lieu : Montpellier

Intervenant : Iria Fernandez

Nombre de participants : 6

Période : février à octobre 2020

## *Bilan social d'Adoma*

« Suite à la demande d'accompagnement dans le cadre d'un projet d'atelier de pratique artistique pour 2020 auprès de Culture et Sport Solidaires 34

Présentation de la Pension de Famille Fermaud-Merci Adoma :

« La circulaire de décembre 2002 indique que « la maison-relais est destinée à l'accueil de personnes au faible niveau de ressources, dans une situation d'isolement ou d'exclusion lourde, et dont la situation sociale et psychologique, voire psychiatrique, rend impossible à échéance prévisible, leur accès à un logement ordinaire ». La Pension de Famille est un lieu de vie collectif, offrant à la fois une vie privée aux résidents et également la possibilité de vivre sur des lieux et temps collectifs comme la salle commune et le jardin. Avec des propositions d'animations collectives à sens ludiques et /ou informels (sensibilisation à la santé, appropriation du logement...)

Présentation du projet :

Un « Atelier de pratique et de découverte à l'Art » a été mis en place dans le cadre d'une convention entre Culture et Sport Solidaires 34 et ADOMA. Cela a pour but d'ouvrir aux résidents un accès à l'Art et de pouvoir le pratiquer, avec l'aide d'une professionnelle Iria. La finalité étant de décorer et d'embellir le lieu (salle commune), après un travail et un cheminement tout le long des ateliers. Une fresque a été dessinée puis sera peinte avec les résidents. La situation sanitaire a quelque peu freiné la fréquentation, malgré tout un petit groupe s'est créé et nous avons pu tous ensemble continuer cette action. Les interventions de Mme Iria Fernandez Alvarez se font une fois/semaine, déclinée en 19H30 au total, de février 2020 à octobre 2020 soit 12 séances.

Avec le contexte et les restrictions sanitaires au cours de l'année, nous avons pu garder un lien, et fais-en sorte que ces temps d'animations continuent, sur une fréquence moins soutenue certes.

Descriptif de l'atelier :

L'atelier a pu se faire à l'extérieur un certain temps, avec les distances sanitaires imposées} Chaque atelier préparé par Iria, est écrit de façon « crescendo » afin de d'initier les résidents à « l'art pictural ».

## Période 1

11/02/2020 Introduction à la couleur, cercle chromatique avec la théorie suivie de la pratique.

03/03/2020 Couleurs complémentaires

19/05/2020 Mandalas, travail de formes géométriques, travail sur la concentration et la reconnaissance des couleurs (mélanges des couleurs primaires)

09/06/2020 Fleurs et natures

23/06/2020 Finition des dessins faits la dernière fois



### *Grande application lors de l'atelier peinture en extérieur*

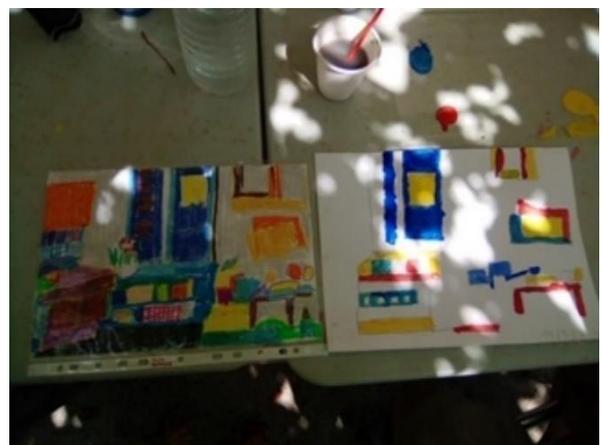
30/06/2020 Dessin de rondelles établis, forme et graduations couleurs

07/07/2020 Comment aller vers l'abstrait à partir d'une image (forme figurative)

## Période 2

04/08/2020 Interaction des couleurs, exemples mis à disposition. Les participants choisissent leurs formes géométriques (Joseph ALBERS)

11/08/2020 Portrait d'intérieur ; l'espace, la perspective, les formes (Pierre BONNARD, MATISSE...)



### *Atelier peinture à la Pension de Famille Fermaud-Merci juillet 2020*

18/08/2020 Travail sur esquisse de paysages

13/10/2020 La couleur ainsi qu'un travail sur la fresque qui viendra embellir le lieu (Salle Commune)

Nombre de participants :

La moyenne de la fréquentation sur l'ensemble des Ateliers est de 6 résidents.

Ce qui reste très intéressant au vu du public.

Synthèse de l'action/public :

Public très isolé, la plupart sont analphabètes et distants de l'Art sous toutes ses formes.

C'est donc une première qui leur a permis de s'initier et de prendre conscience que les formes géométriques étaient en lien avec leur passé professionnel (maçon).

Une très belle expérience pour les résidents, très positive, nouvelle, ils ont apprécié l'initiation au dessin, à la peinture, et par ce biais à la culture. »

*L'artiste peintre Iria Fernandez*

« D'un point de vue pédagogique, on a développé des ateliers différents selon le public. On a commencé par les notions de base et ensuite on a abordé des thématiques plus avancées, la couleur au début des ateliers, à travers des formes simples et géométriques. Ensuite le dessin et les notions de perspective pour approcher les images proposées. On a aussi introduit un peu de théorie pour accompagner chaque atelier. On a abordé la thématique de la botanique, très appréciée par le groupe. A chaque atelier on a fait une illustration différente, on a développé l'imaginaire des participants avec la mise à disposition

d'images pour les aider à créer. Peindre ensemble avec mes conseils, des moments de partage et d'apprentissages des nouvelles techniques. Les participants, un public fragile, a réagi très bien. Depuis le début ils se sont montrés très intéressés et motivés. Certains ont fait preuve d'une grande concentration à peindre et dessiner. Merci encore à votre association et aux animateurs et directeur du centre Adoma, pour avoir rendu possible que ces ateliers aient eu lieu en cette année si particulière. Et moi, j'étais, encore une fois ravie, de partager avec ce groupe magnifique ma pratique artistique. »

# Kamishibai

---

Structure : STS de Ganges

Public : Familles

Lieu : Ganges

Intervenant : Christelle Melen (Hélice Théâtre)

Nombre de participants : 16

Période : février à mars 2020

## *L'artiste marionnettiste Christelle Melen*

« 2 séances de 2 heures à la STS de Ganges

3 familles à la première séance (vacances scolaires)

1 famille avec 3 enfants à la deuxième séance (peu pour créer une belle dynamique de groupe)

1 histoire écrite collectivement

2 séances de 2H à Bon secours

Très grand groupe car nous décidons de mélanger les 2 groupes (petits et grands). J'ai vraiment besoin de 2 séances pour écrire et faire les planches pour le buttaï (les fiches des histoires sont plastifiées, les personnages découpés et photocopiés...) Il y a de la conception, de la fabrication et de la pratique lecture pour les participants. Les 4 heures sont vraiment nécessaires. Je tape les textes et prépare les photocopies entre les 2 séances. Nous avons conçu 2 histoires (une avec le groupe des petits plus axée sur le jeu de couleur, une avec les plus grands avec un graphisme plus poussé). Finalement les plus grands ont aidé le groupe des petits à terminer leur histoire. La dynamique de groupe a bien fonctionné, les parents et les enfants ont pris du plaisir personnel et partagé. L'équipe encadrante est présente et à disposition pour aider.

1 séance de 2 heures de fabrication à Saint-Bauzille

Nous devons fabriquer 3 buttaï (1 pour chaque structure participante). Les ados sortent du collège et sont moyennement motivés. Ils ont envie de sortir pour se défouler, le travail avance très lentement. En fin de séance 1,5 buttaï fabriqués et 3 participants volontaires. Manque d'écoute avec des outils qui nécessite de l'attention. L'animateur a beaucoup de difficulté avec ce groupe. Les parents ne sont pas présents.

Arrêt des séances

Les 2 dernières séances prévues à Saint Bauzille et la restitution finale n'ont pu avoir lieu faute au confinement, seul 1 groupe a pu garder son buttaï et ses histoires. »



*Kamishibai signifie littéralement : « théâtre de papier ». C'est une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un buttai.  
Ganges (février / mars 2020)*